

LOD 3 (Musée national d'Athènes). Fouilles Carapanos 1876-1877. Autopsie Lhôte 1998 (le document est détruit par la corrosion, aucune vérification n'est possible). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 11/11/2020.

Bibliographie : Carapanos 1878 p. 72 n° 4 avec fs pl. 34,4+39,7 (Pomtow 1883 n° 2 ; Blass 1899 *SGDI* n° 3209 ; Hoffmann 1899 n° 1563 ; Parke 1967 p. 260 n° 3 ; *LOD* n° 3).

Datation : 375-372 av. ou 361 av., voir commentaire.

θεόν · τ[ύ]χαν ἀγαθά[v] ·
ἐπ[ι]κοινῶνται τοὶ Κ[ο]ρκυρα[ῖοι τῶι Δὶ τῶι]
Νάωι καὶ τᾶι Δ[ι]ώναι τίνι κα [θ]εῶν [ἢ]
ἡρώων θύον[τ]ες καὶ εὐχ[ό]μενοι
δύμονοιεν ἐ[π]ι τῶγαθόν

Dieu. Bonne fortune. Les Corcyréens demandent à Zeus Naios et à Diona à quel dieu ou héros ils peuvent sacrifier et adresser des prières pour établir la concorde dans leur propre intérêt.

Le style graphique est très proche de *CIOD/LOD 1*, inscription qui doit s'expliquer par les mêmes circonstances historiques. Les graphies et les caractéristiques paléographiques de ces deux inscriptions suggéraient une datation *ca* 400-350, mais il y a moyen d'être plus précis. On sait que Corcyre est pour une large part à l'origine de la Guerre du Péloponnèse, pendant laquelle elle a été le théâtre d'une horrible guerre civile. À la fin du Ve s., Corcyre devient une démocratie, mais elle n'en pas fini pour autant avec ses dissensions. En 375, l'île rejoint la seconde ligue athénienne, et il s'ensuit une période de guerre civile en 375/4, cf. Diodore 14, 46, 2 et 47, 1. Les Spartiates assiègent la ville en 373/2 afin d'appuyer les oligarques contre les démocrates, sans succès, cf. Xén. *Hell.* 62, 3-26. L'année 361 av. est aussi, selon Énée le Tacticien 11, 15, une année de guerre civile. On voit donc qu'au IVe s., Corcyre n'en a pas fini avec ses vieux démons, et qu'il est possible de dater *LOD 1* et 3 soit de 375-372, soit de 361. L'*όμονια*, même après la Guerre du Péloponnèse, reste une préoccupation constante de Corcyre, cf. *LOD* p. 21-22.